



Animés par Dieu.
Engagés pour les humains.

Message du Conseil synodal

«Vivre la foi au pluriel – tenir un profil clair»

Notre foi personnelle est imprégnée d'expériences existentielles, de traces d'enfance et de souvenirs accumulés au fil de la vie. Il faut ajouter que notre foi a également été façonnée par le modèle d'Eglise dans lequel nous avons baigné et la manière dont les textes bibliques nous ont été transmis. On comprend aisément que la foi ne puisse être qu'un phénomène multiforme et polyphonique. Il est important de prendre au sérieux notre vision et nos convictions personnelles et de les faire dialoguer avec celles d'autres croyantes et croyants. Ecouter l'autre et partager ses propres convictions est source d'enrichissement et signe d'une foi active. Evidemment, l'échange devrait toujours reposer sur le respect : respect mutuel et respect de la foi de l'autre.

En grec, le champ sémantique du mot *pistis*, que l'on traduit par «foi», est très large. *Pistis* est aussi le mot de la confiance, de la fidélité, de la fiabilité... Autrement dit, la foi n'est pas un mot qui qualifie le niveau d'adhésion à des vérités éternelles, c'est un mot qui exprime la relation. Croire, c'est s'embarquer dans la vie avec confiance, être en dialogue avec la tradition biblique, avec le divin, avec les autres et avec le monde dans l'espérance que Dieu, dans sa fidélité et sa fiabilité, nous porte dans toutes nos situations de vie, aussi diverses soient-elles, et donne sens à notre existence.

Dans la Bible aussi, nous découvrons des modèles de foi divers. A travers les récits bibliques, nous rencontrons des hommes et des femmes qui ont fait leurs expériences particulières avec Dieu. Or, ces expériences peuvent aussi mener à des conflits et à des altercations. Prenons l'exemple de l'affrontement entre Pierre, l'apôtre représentant de la communauté de Jérusalem, et Paul, l'apôtre des nations. Les Actes des apôtres racontent comment les apôtres et les anciens se rassemblent à Jérusalem pour parler du sujet de la dispute et trouver ensemble une solution : les différentes positions sont examinées et « après un vif débat » (Actes 15,7) une issue salutaire pour la jeune Eglise se dessine.

Notre Eglise ne fait pas exception : dans les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure cohabitent des manières de croire et des convictions diverses. Nous tentons la voie du dialogue dans le respect mutuel pour trouver des solutions communes, porteuses d'avenir non seulement pour nous-mêmes et nos membres, mais également pour notre société et le monde.

Cette diversité signifie-t-elle que nous tombons dans le n'importe quoi, que nous n'affichons pas un profil lisible ? Le message biblique, lorsque nous nous mettons à son écoute, nous demande clairement de montrer qui nous sommes. Dieu lui-même prend résolument parti pour les pauvres, les faibles et pour toute sa création. Le Conseil œcuménique des Eglises l'a exprimé très clairement en demandant aux Eglises de s'engager pour «la justice, la paix et la sauvegarde de la création». S'engager en faveur de la justice, ici chez nous et dans le monde, est une tâche immense qui réclame de prendre position. S'engager en faveur de la paix et de la réconciliation, au près comme au loin, nous met au défi de chercher des voies de cohabitation pacifique. S'engager en faveur de la préservation de la création est un impératif urgent si nous

voulons laisser à nos enfants et aux enfants de nos enfants un monde vivable, où admirer et jouir de la création reste possible.

La diversité du croire est une richesse et une source d'inspiration. Donner à voir au monde qui nous sommes est un défi. Vivons la foi au pluriel, tenons un profil clair afin que le monde, cette création que Dieu nous confie, ait un avenir!

Ueli Burkhalter
Conseiller synodal